L'ABEILLE.

PUBLIÉE ET IMPRIMÉE TOUS LES JOURS PAR

PIERRE BAYON.

MERCREDI, (MATIN) 29 MAI 1833. 2

GOUVERNEUR.

J. B. DAWSON.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. JAMES WORKMAN n'est point candidat pour la prochaine Législature.

LE TIMBRE.

Nouvelle-Orléans, 2 mai.

Les journaux de New-York, du 19 avril, nous sont parvenus par la malle d'hier ; ils ne nous apprennent rien d'important.

Le navire *Ohio*, arrivé à Savannah, venant du Hâvre, y a apporté des journaux jusqu'au 9 mars inclusivement. Les extraits qu'en a fait le *Georgian* sont de peu d'importance. Le *Cumberland* et le *Gaulois*, partis de la Nouvelle-Orléans, étaient arrivés au Hâvre, le 3. L'*Ohio* annonce que deux navires devaient partir après lui, pour Savannah, mais ne fait mention d'aucun navire pour notre port.

Nous trouvons sous le titre *commercial*, un état favorable du marché du Hâvre au 9 mars.

Le brick *Pilmer*, arrivé à Boston, venant de Constantinople a apporté aux éditeurs du *Commercial-Advertiser* de New-York, une liasse du *Moniteur Ottoman*, publié dans la capitale de la Turquie. Voici quelques détails pris dans ce journal.

Le Hakim-bach, ou inspecteur-général et médecin en chef de la cour, a fait le rapport suivant sur l'état des cinq hôpitaux militaires de Constantinople pendant le mois de décembre :

Entrés	malades	Morts	Renvoyés guéris.	Convalescents
1,148	28	1,045	75	

Ce rapport présente une proportion entre le nombre des malades et d'individus guéris, qui est, à ce que nous croyons, sans exemple dans l'histoire des hôpitaux ordinaires ; et, en même temps, il prouve en faveur du traitement prédicté employé par les médecins turcs.

L'hospice des aliénés, qui avait toujours été conduit misérablement, a, enfin, été fait l'attention du sultan. D'après ses ordres, cet établissement doit être organisé sur un nouveau plan et l'on introduira à l'avenir le traitement moral.

Il faut ajouter à ce qui précède qu'un cours complet de chirurgie et de médecine vient d'être ouvert à Constantinople, sous les auspices d'un chirurgien français, M. Sallé-Duparillière.

L'établissement de la publication d'un journal en turc et en français a si bien réussi, qu'on se dispose à en publier d'autres en arabe, en persan, en grec et en arménien. Le patriarche grec a adressé à ses compatriotes une circulaire pour recommander à leur patronage la feuille qui doit être imprimée dans leur langue.

Les dernières nouvelles de l'île volcanique qui a surgi il y a peu de temps dans la Méditerranée, annoncent qu'elle a diminué de grandeur. Depuis l'apparition de cette île, on remarque que l'Etna est tranquille, ce qui a donné à penser que ce nouveau volcan communiquait par des ramifications avec l'ancien.

L'arrivée de M. Stratford Canning (l'ambassadeur anglais) à Constantinople, est annoncée, et l'on pense que sa présence sera fort utile aux intérêts des deux pays.

Des lettres particulières parlent avec beaucoup d'éloges des nombreuses améliorations qui sont introduites chaque jour en Turquie. Elles doivent toutes être attribuées à l'activité, au zèle et à l'intelligence du sultan Mahmoud. Sous ses auspices, il y a tout lieu de croire que la Turquie marchera de pair avec la Russie, la plus formidable et le plus obstiné de ses ennemis.

— Des lettres de Smyrne du 10 février, disent que le parti opposé à l'administration en Grèce, est en force à Mégara, situé à vingt sept milles d'Athènes, et qu'il a choisi pour diriger ses affaires, Colleti, Condriotti et Zimi. Partout ailleurs jouit-on de la plus parfaite tranquillité ; toute ville garde la neutralité.

LITTÉRATURE ANCIENNE.

HISTOIRE ROMAINE.—1re PARTIE.—*République.*

Par MICHELET, chef de la section historique aux archives du royaume.—Chez HACHETTE, libraire, rue Pierre-Sarazin.

L'histoire ancienne ne saurait être étrangère aux grandes questions qui nous occupent ; ces questions en sont un développement : notre civilisation a ses racines dans la civilisation antique. Pour la bien comprendre, il faut remonter à sa source : il nous faut donc aussi étudier dans le monde romain, nous ses filles, nos continuateurs.

Tout cela est la pensée philosophique de l'ouvrage de M. Michelet, et le point de vue élevé d'où il nous déroule le spectacle de la république romaine. Et qu'on y prenne garde, on verra que cette pensée est d'une admirable justesse. Quelle a été en effet la double mission du monde romain ! au dedans, lutte des plébéiens contre les patriciens, ou de la liberté contre la nécessité ; au dehors, lutte du monde civilisé et libre contre le monde barbare et esclave. Ces deux combats, elle les soutient avec constance, et tous deux au profit de l'humanité : le triomphe de Rome sur Carthage décide l'antique, la grande querelle entre la race sémitique et la race germanique.

Pour un triomphe de la liberté sur la fatalité. Mais il n'est pas tout entier contenu l'avenir de l'humanité. Il faut, pour la préparation de notre liberté moderne, que le principe plébéien, le principe démocratique, obtienne la même victoire. La Grèce, vaincue par le Romains, aidera à ce triomphe de la liberté. Effacée par ses arts, ses mœurs, sa philosophie, le génie primitif du vieux paganisme romaine disparaissent, le vainqueur de Carthage, Scipion, est aussi la cet instant de la vertu romaine : comme tous les destructeurs de la constitution, il en appelle de l'égalité à son génie, de la loi à la gloire ; il justifie d'avance et Sylla et Pompée ; il divulgue le secret de Pompi-

Cette violation de l'ancienne discipline a retiré à la liberté ; l'aristocratie va se perdre par le mépris de la loi qui fait un instant sa force ; déjà des défenseurs du peuple sont nés : les Gracques ont paru, suivis bientôt de Marius, de Sertorius, qui eux-mêmes ne s'avancent qu'appuyés de ces vieilles populations italiennes, vaincues mais non soumises par la fortune de Rome ; elles forcent, dans une commune et sanglante attaque, les comparts de la cité, qui jusque-là leur avait été fermée. Ici s'accomplit le premier acte de ce drame que j'aime à l'histoire romaine. Ici commence la dissolution de l'unité, et de cette dissolution l'égalité future du monde moderne. Les héros et l'auteur de cette grande révolution, c'est César. "Tout sera-t-il par lui transformé ? les siècles antiques ne sont-ils pas finis ? le temps, le climat n'a-t-il pas changé par lui ? César ! etc. Cette égalité de l'empire, commencée par César, Auguste l'achève. Alors Rome a rempli sa double mission : elle a vaincu le monde africain ; elle s'est répandu de tous les peuples ; elle les a ramenés dans la cité : à l'unité de la république succède l'unité de l'univers ; le principe de la liberté, le principe plébéien triomphe du principe d'esclavage, fatalité ou principe aristocratique ; l'Occident avec ses idées d'homme cette révolution qui devait s'accomplir *dans la poudre sanglante du Colisée, sous la robe blanche du catéchumène chrétien et la dépouille du captif barbare.*" Toutefois cette victoire fut lente ; elle dura trois siècles : "Epoque d'incertitude, de doute et d'angoisse mortelle ! Qui eut alors qu'elle dut revenir un jour ? Ce second âge commence avec l'empire, il y a tantôt deux mille ans, on dirait qu'il s'en va finir. Oh ! s'il en est ainsi, donnez vite la troisième et grosse Bible. Dieu nous a trop long-temps suspendus entre le monde qui finit et celui qui n'a pas commencé."

Dans M. Michelet nous introduit au moyen moderne, qui commence véritablement à la dissolution de la monarchie ; ainsi s'explique et se développe la triple tâche de son beau travail : la république ou la cité, l'empire ou la dissolution, les barbares, ou le monde moderne. Dans ce vaste plan, les premiers six [illegible]

[illegible]

[illegible] nous a transportés au milieu d'un dra[illegible] nous [illegible] que nous avons essayé d'esquisser. Berceau fécond et pittoresque, il a répandu tout le charme et l'éclat d'une imagination féconde, d'une érudition pleine de goût et d'une chaleur d'âme qui trahit souvent l'inspiration de l'épopée. Peut-être quelquefois cette imagination est-elle trop brillante ; peut-être ces rapprochemens, toujours ingénieux et piquans, sont-ils quelquefois hasardés ; mais on regrettera de s'arrêter à des taches légères, quand l'ouvrage tout entier est étincelant de verve, de coloris, de vues nouvelles et généreuses, et animé du plus puissant intérêt. Depuis longtemps la littérature n'a rien produit d'aussi remarquable. L'Allemagne, qui en ce moment traduit M. Michelet, nous l'enviera : nous aussi nous avons notre Niebuhr ; c'est, avec la même profondeur de science une intelligence de la composition, une unité dramatique, un mouvement et une liaison de pensées que Niebuhr n'a pas.

ÉTAT POLITIQUE DE LA BULGARIE.

Les Bulgares, après leur soumission par les Turcs, conservèrent encore, quelques vestiges de leur liberté, surtout dans la partie montagneuse, qui dans le commencement eut ses *voïevodes*, qui gouvernaient les districts. Mais peu à peu les Turcs s'emparèrent de toute l'autorité ; et quoique le nom de voïevodies ait continué à subsister, cependant elles furent administrées par des Turcs portant le nom de voïevodes.

On peut diviser les Bulgares, sous le rapport politique, en deux parties : dans la *Bulgarie inférieure*, ou *des vallées*, ainsi que dans les *ayanlyks* où le nombre des mahométans est égal ou supérieur à celui des Bulgares, les Turcs de la basse classe commettent souvent des excès envers les habitans. Ces violences sont dues le plupart du temps au fanatisme que leur inspire une religion qu'ils comprennent mal ; et souvent aussi à l'impossibilité où se trouve l'ayan de contenir par lui-même des hommes dont le caractère est si inquiet et les passions si violentes. D'un autre côté, la manière d'agir des chrétiens devient souvent la cause de ces violences. Les Bulgares de la vallée diffèrent complétement des Bulgares de la montagne. Le plus grand nombre est adonné à l'ivrognerie. Ils sont fourbes, querelleurs, toujours prêts à la révolte, au brigandage, et quelquefois au vol ; ce dernier vice est en horreur dans tout l'empire ottoman. Certainement ces Bulgares ont plus d'occasion d'avoir des démêlés avec les Turcs ; car leurs champs, leurs près, leurs bois sont en commun, ou voisins de ceux des Turcs. En outre, se trouvant plus près des frontières de Russie ils sont tenus de fournir à l'approvisionnement des forteresses, de faire des corvées, de donner des chariots de transport, toutes choses qui ne peuvent manquer d'établir entre eux et les Turcs des rapports d'inimitié. Malgré cela, la situation de ces Bulgares est florissante. Les plus riches fermiers dans les villages sont des Bulgares ; et beaucoup d'entre eux (j'en ai été témoin, moi-même) jouissent, auprès des Turcs de la plus grande confiance. Dans les villes, les habitans notables, les marchands, les maîtres ouvriers sont presque tous Bulgares. La simplicité de l'administration, la liberté du commerce et la modicité des impôts comparés à ceux d'autres pays, leur facilitent les moyens de supporter quelques injustices de la part des ayans. Cependant il y a eu beaucoup d'exemples que sur des plaintes fondées de la part des habitans, ces chefs ont été rappelés.

En un mot, les Bulgares sont habitués à l'esprit du gouvernement turc, et ils lui sont attachés. Les désordres étrangers en sont la preuve. Un grand nombre de ces Bulgares, entraînés par des motifs de vengeance personnelle ou par le fanatisme religieux, exercèrent les justes soupçons de leur gouvernement pendant la campagne de 1829, et pour en éviter les effets ils suivirent nos troupes en Bessarabie, en Moldavie et en Valachie. Après leur arrivée dans ces deux provinces, un grand nombre retournèrent dans leur pays, au bout de quelques mois. Beaucoup de Bulgares de Silistrie et d'autres endroits ne tardèrent pas aussi à se repentir d'avoir quitté leurs habitations, et ils se hâtèrent d'y retourner. Il ne resta en Moldavie et en Valachie que ceux dont les violences les avaient trop fait remarquer.

Les mesures que prit le sultan pour s'opposer à cette désertion favorisèrent beaucoup sans doute ce prompt retour. Il fut sévèrement enjoint aux ayans de ne toucher en aucune façon pendant six mois aux maisons, jardins, où tout autre bien des Bulgares qui avaient quitté leurs habitations ; et dans les cas où ils reviendraient avant ce terme, le tout devait leur être rendu intact. Cette disposition fut généralement connue dans les principautés par le voyage de Hussein-Aga, vekil-i-kambol, qui arriva à Bouckarest, sous le prétexte de faire des achats. Il répandit en outre le bruit que l'on nommerait des députés bulgares, pour se concerter sur les moyens d'améliorer leur sort.

Les rapports des Bulgares de la montagne avec les Turcs sont tous-à-fait différens. Ils forment en quelque sorte un corps de nation qui se fait respecter tant par sa force de masse que par l'esprit guerrier des habitans, ainsi que par leur sobriété, leur amour du travail, leur exactitude et leur fidélité à remplir leurs engagemens. Les ayans et les voïvodes qui les gouvernent se comportent avec eux comme s'ils étaient leurs co-religionnaires, bien persuadé, que la moindre injustice de leur part serait sévèrement punie par la Porte, si elle arrivait à sa connaissance.

La contrée occupée par les Bulgares a plus d'une fois excité chez les Turcs le désir de s'y établir, comme dans les contrées avoisinantes de la Servie, mais la crainte de troubler la tranquillité de ce peuple belliqueux et de le porter à prendre les armes dans les retraites inaccessibles les y a fait renoncer. Les droits connus sous les noms de *dickparassi* et *dick-khaki* (1), dont les Turcs usaient si fréquemment en Servie et ailleurs, sont restés inconnus aux Bulgares.

Ces Bulgares se distinguent même de leur co-religionnaires par un sort de civilisation. Ils ont des écoles, s'adonnent à la lecture de l'histoire et d'autres ouvrages imprimés en slavon à Bude ; ils jouissent surtout à cause des circonstances actuelles, d'une liberté de conscience illimitée (2) et vivent en paix sous un gouvernement étranger. Une seule chose les agite et allume quelquefois leurs passions, c'est le désir de jouir du droit de se juger eux-mêmes. Au reste, pendant tout le temps que nos troupes ont occupé Sophie, Vratza, Chibka, Gabrowa, Tyrnova et d'autres places, ils sont restés parfaitement tranquilles.

Les Bulgares jouissaient exclusivement du droit de port d'armes, qu'ils conservèrent jusqu'en 1821 ; depuis lors il n'est plus accordé qu'à quelques hommes connus. On défendit aussi à cette époque les courses à cheval, l'exercice du djerid, etc., etc. Cependant cette mesure s'étendait plus particulièrement aux Bulgares de la plaine, car dans la Haute-Bulgarie on permet le port d'armes à un grand nombre, sous divers prétextes, surtout à ceux qui ont coutume de servir dans les troupes turques ; quand on en lève contre les Albanais ou les Bosniens. Ces belliqueuses familles sont connues des Turcs eux mêmes.

(Courrier de la Nouv. Russie.)

(1) Les delhys et janissaires, ainsi que les autres Turks, avaient coutume, dans leurs voyages de venir passer la nuit chez quelque chrétien, surtout en Servie et dans la haute Grèce. Ils y buvaient et y mangeaient à discrétion. Le lendemain, ou au bout de quelques jours, lorsque le Turc était sur son départ, il demandait le *dick parassi* ou *argent des dents*. "Donne-moi, disait-il, pour m'être fatigué les dents avec ton pain." Le *dick-khaki* se payait quand le voyageur avait un cheval. C'est sous le sultan actuel, et surtout dans les derniers temps que cet usage barbare a commencé à tomber en désuétude.

(2) On a commencé, après la guerre, à bâtir dans quelques endroits de nouvelles églises en pierre, ce qui auparavant était sévèrement défendu.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expédiés.

Navire Lion & Amie, Mouliner, Bordeaux, Victor Roumage.

Navire Robert Morris, Singer, Philadelphie, Saml. C. Bell.

Brick Hortense Habeuaux, Asbery, Havane, Thayer, Hurd & co.

Brick Manuélita, Martonelle, Havane, Estevenell & Courval.

Goel. Mexico, Hutchings, Mobile, Capitaine.

Arrivés.

Bateau à vapeur Peruvian, de Cincinnati, avec un chargement.

Bateau à vapeur Baltic, Steel, de Louisville.

A VENDRE.—Deux bonnes VACHES laitières, avec leurs jeunes suivans. S'adresser au No. 125, rue de la Victoire, faubourg Marigny.

1er. mai—4is

COMMERCIAL.

Extrait du "Savannah Georgian" du 23 Avril.

Extrait d'une lettre adressée à une maison respectable de cette ville, datée Hâvre 9 Mars.

Dans la situation actuelle des affaires, nous avons lieu de croire que les prix du coton augmenteront graduellement, au fur et à mesure que la saison avancera, particulièrement, si, comme nous l'anticipons, nous ne recevons qu'un faible approvisionnement pendant le reste de l'année. Les demandes pendant les derniers dix jours ont été limitées, ce que l'on peut attribuer en grande partie à la grande quantité qui est arrivée et qui monte à 15,700 balles. Les descriptions Américaines ont gagné un centime ; les acheteurs se soumettent avec peine aux prétentions des détenteurs, qui tiennent la main, dans l'attente du peu d'arrivages pendant les deux ou trois mois à venir. Nos existences sont à peu près de 3500 balles.

P. S. 10 *Mars.*—Nous avons une bonne demande pour le coton, et les ventes d'hier et d'aujourd'hui montent à environ 2000 balles, à bon prix.

Marché du Havre, 9 Mars.—COTON—Les arrivages, favorisés par les vents d'Ouest, ont été considérables depuis notre dernier rapport, on compte 15,699 balles, reçues comme suit :

5123	balles.	par 3 bâtimens de	la Nlle. Orléans ;
4919	"	par 4 do.	de la Mobile ;
4809	"	par 5 do.	de Savannah ;
1010	"	par 1 do.	de Charleston ;
1650	"	par 2 do.	de James River ;
63	"	par le paq. Chs. Carroll,	de New York ;

15674 balles descriptions des Etats Unis,
25 " Cayenne.

15699 balles

Malgré ces approvisionnemens, nos prix pour les cours soies des Etats Unis, qui sont à peu près les seuls dans le marché, ont augmenté d'environ 1 centime par 1 kilog.

Les ventes consistent en 4527 balles, comme suit : 1442 balles Louisiane de 86 à 100, et 3085 balles Upland, Alabama ou Tennessee de 80 à 95, (ce dernier prix pour un lot de choix de 100 balles "Singleton,") droits payés.

E. U.

Existences 29 Février	23938 b.	dont	23936 b.
Arriv. jusqu'au 8 Mars	15699	do.	15674
	39637		39930
Ventes jusqu'au 8	4527		4527
Exist. jusqu'au 8	35110		34403

Nous sommes autorisés à annoncer que les personnes suivantes seront soutenues en juillet prochain, à l'élection de représentans :

ZEPHIR CANNONDE,	B. MARIONY,
WM. F. DUPLESSIS,	ANTONIO DUCROS,
ALBERT HOA,	S. DIXON,
FELIX LABATUT.	

COMMUNIQUÉ.

M. l'Editeur.—Un grand nombre de vos abonnés vous prient d'annoncer dans votre intéressant journal, le ticket suivant, qui sera soutenu à l'élection de juillet prochain par de NOMBREUX ELECTEURS.

LOUIS ALLARD,	B. MARIONY,
E. PIERRE,	E. CONRAD,
S. D. DIXON,	J. R. STREET,
J. M'KENNEDY.	

CHARLES F. DAUNOY.

COMMUNIQUÉ.

Les personnes suivantes seront soutenues à l'élection prochaine par un FORT PARTI.

ZÉPHIR CANNONDE,	E. A. CANON,
B. MARIONY,	ANTONIO DUCROS,
F. LABATUT.	LOUIS ALLARD.

CUIVRE EN FEUILLES ET A DOUBLAGE.

REÇU par le navire Hume, de Liverpool, 12 caisses Cuivre de 32 onces ; et par le navire Illinois, 28 caisses Cuivre à doublage, de 16, 18, 20, 22, 24 et 26 onces. Aussi, 25 tonneaux de Fer, propre aux balcons. A vendre par

2 mai—6 VICTOR DAVID, rue de la Levée, No. 38.

LOTERIE DU CHEMIN PUBLIC.

CLASSE No. 9.

LE tirage aura lieu ce soir, à 7 heures, à l'Hôtel Richardson, rue Conti. Le bureau du Directeur est maintenant rue de Chartres, No. 81, près de M. Rash.

2 mai J. K. MEAD, Directeur.

AVIS.—La société existante sous la raison de H. H. Alpuente & Co. est dissoute depuis le 25 avril passé, par consentement mutuel. H. H. Alpuente reste seul chargé de la liquidation des affaires.

H. H. ALPUENTE,
V. J. B. DAUBLIN.

2 mai—3

LES soussignés viennent de former une société sous la raison de C. Guesnard et Alpuente, et continuent les affaires que Messrs. H. H. Alpuente [illegible]

C. GUESNARD,
H. H. ALPUENTE.

2 mai—3

ESTEVES & ST. VICTOR,

MARCHANDS TAILLEURS,

Rue de Chartres No. 88, entre Bienville et Conti.

PRIENNENT leurs pratiques qu'ils ont transporté leur établissement au **No. 106**, rue de CHARTRES, entre Conti et St. Louis, où, comme par le passé, ils feront tout ce qui dépendra d'eux pour mériter la continuation du patronnage qu'on leur accorda jusqu'à ce jour. 2 mai—6

BLANC DE BALEINE.—115 caisses en débarquement du brick Rupee, à vendre par

2 mai WM. G. HEWES.

MORUE.—500 caisses à vendre à bord du brick Rupee, en face du poteau No. 81, ou par

2 mai STETSON & AVERY.

THÉ.—15 caisses Thé de Young Hyson, provenant de la cargaison du Sumatra, de qualité supérieure, en débarquement du brick Rupee, de Burton, à vendre par

2 mai STETSON & AVERY.

4000 saumons de Plomb, à vendre par

2 mai J. MAGER.

CLOUS &c.—50 barriques Clous assortis, de Boston, 11 balles Toile à draps, épaisse et de 4 4, à vendre en débarquement du brick Rupee.

2 mai STETSON & AVERY.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Registre des Testamens.*—Mardi, 5 juin 1832, à midi, j'exposerai en vente, à la Bourse, les esclaves suivants, appartenant à la succession de Jeanne Elizabeth Raynal, veuve Préval, décédée, savoir : DIANE, négresse africaine, âgée d'environ 46 ans, domestique ; SOPHIE, mulâtresse américaine, âgée d'environ 22 ans avec son fils BILLY, âgé de 4 ans ; BIQUENE, négresse créole de St. Domingue, âgée de 50 ans, adonné, à la boisson ; CATHARINE, négresse créole de St.-Domingue, âgée de 38 ans, maladive et mauvais sujet.

Conditions : en tout mars 1833, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Par ordre de la cour.

2 mai MARTIN BLACHE, régister.

UNE FORTUNE POUR $4 11

Loterie du Chemin Public

CLASSE NO. 9.

Dont le tirage aura lieu positivement

AUJOURD'HUI.

SIMPLE COMBINAISON,

Soixante Numéros—Neuf Billets tirés.

GROS LOTS,

$10,000. $5,000. $2,000.

PRIX DES BILLETS : Entier $4 ; demi $2 ; quart $1.

Pour obtenir de bons billets, s'adresser au BUREAU DE LOTERIE DE FELTON,
rue St-Philippe, No. 11.

2 mai

GLACES ET SORBETS.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils se sont arrangés avec M. [illegible] au, pour que ce dernier exerce sa profession de *glacier* dans le lieu établissement, situé à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, et que l'on y trouvera tous les soirs à dater de dimanche 29 du courant, des CREMES aux meilleurs parfums. GLACES aux fruits d'Europe et des colonies, SORBETS, *Punch à la romaine.*

25 avril—1m MERLE & GIRODEAU.

CHAPEAUX.—50 douzaines Chapeaux noirs et blancs à vendre par

THEVER, HURD & CO.
Marché [illegible] No. 29.

POUR [illegible] & PITTSBURG.

Le beau à vapeur neuf, ST. MARTIN, capitaine TURPIN, ayant une partie de son chargement engagée, partira mardi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à

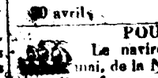
1er mai YORKE, MACALESTER & Co.

POUR LOUISVILLE.

Le joli bateau-à-vapeur neuf, LOUISIANA, capitaine C. T. MAYNARD, ayant un quart de son chargement prêt à aller à bord, partira sous peu. Pour le surplus du fret ou pour passage, ayant de beaux emménagemens dans la chambre sur le pont, s'adresser à bord, ou à

30 avril TOURNÉ & BECKWITH,
Nouvelle levée, No. 15.

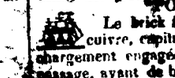
POUR NEW-YORK.



Le navire ILLINOIS, (paquebot du 8 mai, de la Nouvelle Ligne) capitaine J. SUMNER. Pour fret ou passage, s'adresser à

1er. mai WM. G. HEWES, rue du Camp, No. 9

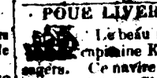
POUR BOSTON.



Le brick fin voilier RUPEE, doublé en cuivre, capitaine YOUNG, ayant la moitié de son chargement engagée, partira sans délai. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du poteau No. 81, ou à

1er mai STETSON & AVERY, rue du Camp

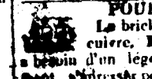
POUR LIVERPOOL.—(*Passage seulement.*)



Le beau navire fin voilier ANN PARRY capitaine Keonard, peut prendre quelques passagers. Ce navire a de beaux emménagemens, et partira sans delai. S'adresser au capitaine à bord, ou à

30 av THEOD. NICOLET & CO.

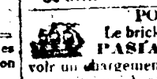
POUR PHILADELPHIE.



Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, HEROINE, capitaine TILDEN, a besoin d'un léger fret pour compléter son chargement, s'adresser pour ce fret, ou pour passage, au capitaine à bord, ou à

30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.



Le brick fin voilier, double en cuivre, ASPASIA, capitaine HOODLESS, prêt à recevoir un chargement. S'adresser pour fret ou passage au capitaine à bord, ou à

30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

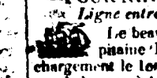
POUR BALTIMORE.

Le brick fin voilier SPARK, capitaine KENNEDY, prêt à recevoir un chargement, s'adresser pour fret ou pour passage, au capitaine à bord, ou à

30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

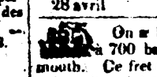
POUR NEW-YORK. (*Paquebot du 6 Mai.*

Ligne entre New-York et la Louisiane.



Le beau navire neuf NASHVILLE, capitaine RATHBONE, sera prêt à recevoir son chargement le 1er. Mai prochain. Pour fret ou passage s'adresser à bord, au premier rang au dessous du marché, ou à

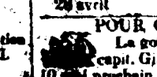
28 avril FOSTER & HUTTON.



On a besoin d'un navire pour prendre 500 à 700 balles de coton et les porter à Portsmouth. Ce fret serait donné également à un batiment qui serait maintenant en charge pour un de ces ports ; s'adresser à THEOD. NICOLET & Co.

28 avril

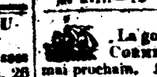
POUR OMOA, (*Baie de Honduras.*)



La goel. EXPRESS, de première classe, capit. Giraudel, partira pour le susdit port le 10 mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

27 avril—12 J. DUFOUR & DESBOIS.

POUR TAMPICO.



La goélette EMPEROR, Capit. [illegible] CORNER, partira pour le susdit port, le 2 de mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou au soussigné.

27 avril—6 S. CUCULRU.

AVIS—Devant m'absenter pour quelques mois, je prie les personnes à qui je peux devoir quelque chose, de me présenter leur compte pour être soldés, et celles qui me doivent sont également priées de venir régler avec moi d'une manière quelconque et dans le plus bref délai. Messieurs J. et L. Garnier restent chargés de mes affaires pendant mon absence.

1mai—3 A LACOUTURE.

SUCRE EN PAIN.—500 barils Sucre raffiné à vendre par

1er. mai, YORKE, MACALESTER & Co.

CLOUS ASSORTIS, à vendre par

1er. mai, YORKE, MACALESTER & Co.

RIZ.—77 barriques et 14 demi du beau riz, en déchargement du brick Crawford, à vendre par

1er. mai WM. G. HEWES, rue du Camp, No. 9.

AVIS.—Attendu que j'ai reçu, le 29 avril 1832, un ordre de saisie de Thos. S. Bermudez, juge conseiller de la Cour de Cité, à la poursuite de Benjamin Adams contre les articles suivans, 3 ballots de scythes marqués H & C ; 3 caisses de chaînes, marqués 1780-Mls ; une caisse de savon marqués H & D ; un enclume, un barillet clous, 24 quarts de Bourgogne vin marqués 55, dont le ou les propriétaires sont inconnus, j'ai saisi les dits articles, et je donne par le présent, avis à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître sous dix jours, pardevant la dite cour, pour répondre à la demande faite dans cette affaire.

1er. mai L. DAUNOY, marshal.

S. P. Heggerson vs. *Swan & Quirk* ; *Jane Ruchey* vs. *le même.*

EN vertu de deux *writs de fieri facias* à moi adressés par l'honorable P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, samedi 12 mai, à 5 heures, dans la rue Gravier, entre celles des Magasins et de Tchoupitoulas, 11 caisses morue, 10 barils cidre, 16 flacons cornichons, 1 caisse cigares, 3 barils beurre, 9 do. graisse, 1 saloch, 18 barillets saumons, 8 pains de sucre, 9 rames papier, 150 liv. jambons, 50 liv. tabac, 600 liv. épaules, 1 lot balances et autres articles saisis dans l'affaire ci-dessus.

1er. mai L. DAUNOY, marshal.

N. Cecil vs. *M. Brenan.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, jeudi, 3 mai, au Principal, à 5 heures, trois armoires en acajou, saisies dans l'affaire ci-dessus.

20 avril L. DAUNOY, marshal.

P. Connelly et fils vs. *Mme. Jourdan.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. J. Bermudez, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, mercredi, 2 mai, à 5 heures, au Principal, un piano saisi dans l'affaire ci-dessus.

20 avril L. DAUNOY, marshal.

HYDROCONION

OU BAIN EN PLUIE.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il vient de faire l'ouverture de son établissement, rue Bourbon, entre Ste.-Anne et Dumaine, où l'on pourra prendre également des *Bains de vapeur*, des *Bains sulfureux* et des *Bains aromatiques.* L'entrée pour les bains est par la porte de la cour.

9 avril—3m GICQUEL.

MME. VEUVE DUPAS vient de recevoir par les derniers arrivages du Hâvre, et offre à vendre dans son magasin, encoignure des rues de Chartres et Toulouse :

Fromage de Gruyère, dito persillé,
Fromage pâte-grasse et croûte-rouge,
Saucissons de Lyon, Sardines à l'huile,
Poulardes et Dindes aux truffes,
Tranches d'Aloses à l'huile, Champignons,
Gelée de Groseilles, de Pommes et de Coings,
Fruits entiers au sirop, tels qu'abricots, pêches, &c.
Liqueurs superfines, Marasquino de Zara,
Crême de fleurs d'Orangers au Vin de Champagne,
Huile de Noyaux, Crême crêole, Crême de thé,
Curaçao de Hollande, Eau-Verte stomachique,
Vin blanc de Bourgogne mousseux, 1ère. qualité,
Vin de Champagne mousseux, 1ère. qualité.

On trouve constamment chez elle, un assortiment complet de Confitures de la Havane, en pots et en boîtes, de première qualité. 28 avril—6

BROCHURES de la CHARTE de la BANQUE DE L'UNION, imprimées sur l'original, à vendre à l'imprimerie de l'Abeille, à 25 cents.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOMINGON.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, il sera vendu jeudi 10 mai, à 10 heures du matin, dans son magasin rue St. Louis, une quantité de MARCHANDISES SECHES abandonnées par Pierre Dugua à ses créanciers. Conditions comptant.

Et le même jour à 4 heures de la après-midi, il sera vendu dans le magasin dudit P. Dugua, rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital, une quantité de Meubles, Etagères, Comptoirs et Vitrières, &c. 2 mai

PAR H. J. DOMINGON.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, il sera vendu à la bourse Hewlett, le samedi 2 juin, à l'heure de midi, les propriétés suivantes, abandonnées par Pre. Dugua à ses créanciers,

Un lot de TERRE situé en cette ville, rue Bourgogne, entre les rues Caroline et Hôpital, No. 330, ayant environ 30 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 120 pieds de profondeur ; sur lequel terrain il existe une Maison en briques couvertes en ardoises, composée 4 appartemens, galerie et cabinet, cuisine en briques, puits, &c. le tout sans un bon état et neuf ; la dite maison est assurée pour un an à partir du 3 février ; une Maison en bois située dans la paroisse St. Jean Baptiste, sur un terrain n'appartenant pas audit Pierre Dugua ; un nègre nommé Peter, âgé d'environ 45 ans, un peu charpentier, maçon et sachant faire un peu de tout ; une négresse nommé Hana, cuisinière et blanchisseuse, âgée d'environ 35 ans.

Conditions : La maison rue Bourgogne, à 6, 12, 18 et 24 mois celle de la paroisse St. Jean Baptiste, comptant ; et les esclaves à 6 et 12 mois, en billets endossés à la satisfaction des syndics. Les actes de ventes à la charge des acquereurs. 2 mai

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI, 5 du courant, il sera vendu à midi, à la Bourse, sept beaux ESCLAVES, savoir : Solomon, américain, de 40 ans, charpentier, forgeron, scieur et équarisseur ; il est bon nègre de champs, et domestique de confiance ; et est dans le pays depuis 20 ans dans le pays ; Chloé, de 35 ans, américaine, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, depuis quelque temps dans le pays ; Julian, 35 ans, officier, depuis 5 ans dans le pays, elle travaille aux champs, avec son enfant, Silvain, de 10 ans, très intelligent ; Cécile, sa sœur, de 16 ans, élevée dans le pays, sujet de prix ; et Lucy Ann, de 28 ans, cuisinière, blanchisseuse, repasseuse et couturière. Ces esclaves sont tous garantis.

Conditions : 6 et 12 mois, en billets endossés à satisfaction et hypothèque. Les actes de vente seront passés en l'étude de Wm. Christy au frais des acquéreurs. 2 mai

PAR ISAAC L. M'COY.

MERCREDI, 2 du courant, à midi, il sera vendu à la bourse, 2 *Esclaves de prix*, savoir : PHILLIS, âgée de 47 ans, depuis 10 ans dans le pays, bonne cuisinière, couturière, blanchisseuse et repasseuse—BETSEY, sa fille, âgée de 17 ans, depuis 10 ans dans le pays, couturière et cuisinière, parlant anglais, français et espagnol, avec son enfant. Ces esclaves sont garantis.—*Conditions* : 1 an de crédit en billets endossés portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

1er. mai.

PAR ISAAC L. M'COY.

LE jeudi 3 mai, il sera vendu à midi, à la Bourse, la ménagère Fanny, âgée d'environ 22 ans, cuisinière et domestique très-intelligente. Elle sera vendue garantie. Conditions : 6 mois de crédit, en billet endossé avec hypothèque. 1er. mai

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 4 mai, il sera vendu à son magasin d'encan, 12 caisses Marchandises anglaises, consistant en Mouchoirs, Guinghems, Sirsacks, Mousselines, &c. On annoncera les conditions. 1er. mai

PAR J. H. DOMINGON.